

LES PAQUES

BLOTTIE dans un océan de verdure, avec son clocher qui émerge comme une blanche et svelte fleur d'eau, telle m'apparaît encore la bourgade de La Bassée, d'après mes souvenirs d'il y a bientôt deux ans.

Elle est si jolie la vieille cité flamande, avec ses villas charmantes, et ses coquettes maisonnées, que beaucoup la choisissent pour y prendre une halte, au milieu du monde des affaires.

De ce nombre était la famille X... ; les enfants s'y comptaient nombreux, la vie semblait douce, pas un nuage n'apparaissait à l'horizon.

« Seigneur, ne me donnez pas les richesses qui vous font oublier. »
Ceux dont je parle ne pensaient plus à Dieu.

Pourtant ils avaient mis leur petite Louise à l'école catholique.

C'était une mignonne blondinette de dix ans, un peu pâle et un peu rêveuse, surtout depuis sa première communion.

C'est que ce jour-là, ni son père ni sa mère ne l'avaient escortée au sacré banquet ; et il lui en était resté, sur son front, un pli de tristesse qui fait mal à voir chez l'enfant.

Un soir, les Pâques approchaient, elle priait Jésus devant le crucifix, et des larmes perlaient le long de ses joues :

« Faites que papa et maman reviennent à la religion, disait-elle. Ce serait si triste pour moi d'être séparée d'eux pendant toute une éternité. Je ne suis qu'une enfant, envoyez-moi la souffrance, je vous dirai merci ; mais rendez-les heureux. Privez-moi de tout ; mais donnez-moi l'espérance de les voir vous aimer ; je vous offre ma vie, ô Jésus, mais sauvez-les. »

Et la voix de Louise se brisa soudain, entrecoupée par des sanglots.

Le père avait tout entendu.

Pour être impie et athée, l'on n'est pas de pierre tout de même.

Il embrassa sa fille en pleurant : « Tu seras heureuse, ma petite, et tu vivras, lui dit-il ; ce soir tu me conduiras au prêtre. »

Et voici comment le dimanche suivant, dans la vieille église de La Bassée, on put voir le père et la mère de Louise s'approcher de la sainte Table.

L'ABBÉ LELEU.

Montréal, 14 avril 1900.

AU mo-
rité
de

Parmi tous plus dignes de familles pauvres, en temps de paix, on trouve dans ses vicissitudes.

Et ce qui ajoute que ni leurs parents ne font — de vrai travail, religieux

La parole et l'action et à toute pourraient-ils à naissances requises citoyens. Malheureusement pouvoir atteindre — presque déchu.

Et comme si à ce misérable et privé !

L'Eglise, sans l'Institut des grands sacrifices la Providence plus admirable ! aussi recueille d'une ou l'autre. Et sur la ruine

Mais à cela prouve efficace, d'autre Le gouvernement les commissions